

DIALOGUES SUR LES SOLUTIONS POUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Premier moment de bilan des systèmes alimentaires

Mercredi 15 mars 2023

Session I – 8:00 – 9:30 AM CEST | Session II – 16:00 – 17:30 CEST

Le 15 mars 2023, le Pôle de coordination des systèmes alimentaires des Nations Unies (le Hub) a organisé les premières discussions virtuelles de l'année 2023 dédiées aux systèmes alimentaires. Vous trouverez ci-dessous un résumé des deux sessions du dialogue s'étendant sur le matin et l'après-midi pour tenir compte des différents fuseaux horaires.

Introduction

Lors de l'ouverture du dialogue, Stefanos Fotiou, directeur du Pôle de coordination des systèmes alimentaires des Nations Unies, a informé les participants sur la préparation du moment de bilan (STM) prévu du 24 au 26 juillet 2023. Dans son allocution d'ouverture, il a mis en exergue la nécessité pressante de transformer les systèmes alimentaires afin d'atteindre les objectifs de développement durable (ODD) d'ici à 2030. Il a également mis l'accent sur le rôle crucial du Pôle de Coordination pour assister les nations à accélérer la formulation et la mise en œuvre des feuilles de route nationales. Il a présenté la série de réunions préparatoires régionales organisées dans le but de rassembler les perspectives nationales et de récolter les recommandations de l'ensemble de l'écosystème de soutien. Pour conclure, M. Fotiou a mis en avant l'importance cruciale de la transparence, de l'inclusion des parties prenantes et des différents sujets dans la promotion de la transformation globale des systèmes alimentaires.

Q&A

À la suite des remarques d'introduction, les participants ont posé diverses questions, portant entre autres sur l'utilisation du rapport volontaire de bilan pour rendre compte des avancées nationales en matière de transformation des systèmes alimentaires ; les événements parallèles ; la presse et des activités médiatiques ; l'implication des parties prenantes non gouvernementales ; le format mixte des prochaines rencontres ainsi que les actions concrètes à mettre en place pour créer et maintenir une dynamique porteuse jusqu'au STM. Les représentants du Pôle ont répondu à ces interrogations et de plus amples informations seront régulièrement partagées dans les correspondances du Pôle à venir.

Discussion

Durant la séance, les participants ont été séparés en de petits groupes, dirigés respectivement par la sous-directrice du Pôle, Sylvia Ekra, et le coordinateur du programme du Pôle, Khaled Eltaweel. Questions abordées :

1. Quelles sont vos attentes à l'égard du STM ?
2. De quel soutien avez-vous besoin pour bien vous préparer ?
3. Comment prévoyez-vous de vous préparer au STM ?

Un grand nombre de participants ont manifesté leur contentement et enthousiasme face au STM à venir. Ils perçoivent cet événement comme une opportunité de renforcer le plaidoyer pour la transformation des systèmes alimentaires à l'échelle nationale et internationale, ainsi qu'une opportunité inestimable pour renforcer l'élan créé par le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. En ce qui concerne les attentes vis-à-vis du STM, les participants ont fait remarquer que le moment de bilan offrait une occasion opportune pour réfléchir aux avancées et pour examiner comment les pays mettent en œuvre la transformation de leurs systèmes alimentaires après le Sommet. De nombreux participants ont sollicité des indications supplémentaires afin d'assister les pays à se préparer en vue de la rencontre internationale. Le modèle de rapport volontaire a été favorablement accueilli car il permet de confronter et d'analyser les avancées accomplies par les différents pays.

Différentes interventions ont porté sur les expériences nationales, présentant les mesures à court et à long terme prises pour mettre en œuvre les feuilles de route nationales. Ceci incluant par exemple l'organisation de concertations nationales et un examen régulier des feuilles de route nationales pour tenir compte des évolutions des contextes national et international.

Les participants ont évoqué divers obstacles qu'ils rencontrent lorsqu'ils cherchent à transformer leurs systèmes alimentaires. De nombreux individus ont mis en avant l'importance de créer des connexions avec d'autres instances des Nations Unies, telles que le Sommet sur les ODD, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP28), la conférence des Nations Unies sur l'eau et le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal (GBF).

De nombreuses interventions ont souligné l'importance de partager l'information, les bonnes pratiques et les expériences acquises par les pays et les coalitions, en vue d'optimiser les savoirs et la coordination. Les dialogues sur les solutions sont perçus comme une activité instructive et donnent la possibilité de repérer les principaux facteurs favorisant ou entravant la réalisation des feuilles de route nationales. La mise en place d'une plateforme d'apprentissages offrant des outils et des ressources pour soutenir les pays dans la mise en œuvre de leurs feuilles de route nationales, a fait l'objet d'une requête récurrente. Les représentants du Pôle ont précisé que divers acteurs de l'écosystème de soutien, tels que les Coordonnateurs Résidents, les équipes pays des Nations Unies et d'autres partenaires, offrent une aide technique et financière dans de nombreux pays pour faciliter la mise en œuvre des feuilles de route nationales.

Les représentants de certaines coalitions ont saisi l'opportunité pour présenter quelques mises à jour sur les dernières avancées de leurs travaux, noter les défis rencontrés en matière de collaboration et souligner l'importance de la coopération régulière pour éviter les redondances. Ils ont mis en avant l'importance pour les coalitions de collaborer entre elles afin d'éviter les répétitions inutiles. Ils ont fait remarquer que le STM représente une occasion pour les pays s'engager dans les coalitions de manière plus active. Ils espèrent que le STM leur permettra de mieux comprendre comment les coalitions peuvent travailler plus efficacement. Les participants ont noté qu'avec 27 coalitions, il était impératif d'éviter de surcharger les pays avec des demandes redondantes. Les représentants des coalitions se sont engagés à soutenir les pays en révisant leurs plans de travail et en

affinant leur offre et leur valeur ajoutée afin de les rendre plus intéressantes d'un point de vue pays.

En plénière, les rapporteurs, Mme Ekra et M. Eltaweel, ont résumé les principaux résultats des discussions tenues dans les groupes de travail. L'accent a été mis sur le rôle des coalitions dans le processus préparatoire et leur besoin d'un soutien accru de la part des entités et des individus. Les participants ont souligné le rôle des organismes régionaux dans le processus STM. De plus, il y a un consensus sur le fait que la STM devrait accorder la priorité à la mise en place d'actions pour renforcer le travail effectué par les coordonnateurs nationaux. Les participants ont souligné que le STM devrait être un moment d'apprentissage grâce au partage de bonnes pratiques. En général, les intervenants ont reconnu l'importance de coopérer et du partage d'information et de ressources pour la transformation des systèmes alimentaires.

La voie à suivre

En conclusion du dialogue, M. Fotiou a exprimé sa satisfaction quant à la discussion, notamment en ce qui concerne la collaboration multisectorielle dans le contexte de la transformation des systèmes alimentaires. Il a réaffirmé l'importance de mener ces dialogues sous l'égide d'un système des Nations Unies uni dans l'action, en accord avec les engagements du Secrétaire général de l'ONU. Il a également mentionné la mise en place de critères pour garantir que les événements parallèles du STM contribuent à la réalisation des ODD et la distribution d'un modèle de rapport volontaire. M. Fotiou a clôturé la réunion en informant que la feuille de route du STM sera publiée début avril en tant que prochaine étape vers la STM en juillet.

Contexte

Le Pôle de coordination des systèmes alimentaires des Nations Unies est hébergé par la FAO pour le compte du système des Nations Unies. Le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme alimentaire mondial (PAM), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Bureau de coordination du développement des Nations Unies (UNDCO) y contribuent. Le but du Pôle consiste à encourager le suivi du Sommet des systèmes alimentaires de 2021 et à soutenir les initiatives qui visent à transformer les systèmes alimentaires conformément aux Objectifs de développement durable, afin d'accélérer la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 (Programme 2030)